

# La grenouille et l'eau de la terre

un conte adapté par Claude Birck  
d'après un conte traditionnel australien

## POUR LES TOUT-PETITS

À Beauvais, un matin très tôt, je me suis promenée dans le parc de la Grenouillère.

En suivant la rivière qui s'appelle le Thérain, j'ai entendu un drôle de bruit. J'ai cherché et j'ai trouvé.

Dans les herbes, une grenouille coassait, une petite grenouille verte, discrète et ordinaire. Quel langage bizarre ! J'ai écouté longtemps et soudain, j'ai compris.

Je comprenais le langage des grenouilles !

Elle disait : Coâ, coâ, écoute mon histoire, coâ, coâ, écoute mon histoire.

J'ai écouté... Maintenant c'est à mon tour de vous raconter l'histoire de la grenouille du parc de la Grenouillère.



## *Et cric et crac, un conte sort de mon sac !*

Il était une fois, une petite grenouille verte, discrète et ordinaire. Elle vivait au bord d'un trou rempli d'eau. Elle s'ennuyait et ne savait que faire. Elle avait envie de devenir extraordinaire. Elle avait la folie des grandeurs et réfléchissait au moyen de se faire remarquer.

Jour et nuit, elle y pensait et à force d'y penser, elle a eu une idée.

Un matin, elle se met à boire toute l'eau de son trou, à boire, à boire... jusqu'à la dernière goutte !

Elle grossit un peu mais ce n'est pas suffisant.

Elle rejoint alors le ruisseau qui s'appelle l'Avelon et se met à boire toute l'eau du ruisseau, à boire, à boire... jusqu'à la dernière goutte !

En suivant le lit du ruisseau, elle arrive à la rivière le Thérain. Elle se met à boire goulûment l'eau de la rivière, à boire, à boire... jusqu'à la dernière goutte !

Elle grossit de plus en plus. Ses yeux sont énormes et ses pattes sont gonflées d'eau.

Puis, comme la rivière se jette dans le fleuve, la grenouille saute jusqu'à l'Oise et se met à boire goulûment l'eau du fleuve, à boire, à boire... jusqu'à la dernière goutte !

La grenouille se met à gonfler. Son ventre est si énorme qu'il traîne par terre.

Puis, comme le fleuve se jette dans la mer, la grenouille va jusqu'au bord de la Manche.

Elle se met à boire toute l'eau de la mer, à boire, à boire... jusqu'à la dernière goutte qui est la dernière goutte de la terre !

La grenouille est devenue vraiment extraordinaire, gorgée d'eau de la tête aux pieds, dans le cou, le dos, les fesses, les pattes, les yeux. Elle ne peut plus bouger. Elle est si gigantesque que sa tête touche le ciel !

Elle regarde en bas la terre qui crève de soif. Elle regarde tout le monde du haut de sa grandeur.

Les arbres, les animaux et les hommes ont très soif.





Ils se réunissent pour trouver ensemble un moyen de récupérer l'eau de la terre.

Des idées fusent de partout :

- Il faut que la grenouille ouvre la bouche.  
L'eau pourra ainsi rejaillir !
- Si on la fait rire, elle ouvrira la bouche et l'eau pourra déborder !
- Oui, bonne idée !

Les hommes proposent d'organiser une grande fête avec un spectacle de clowns. Ils font des pitreries, des acrobaties, des farces. Ils racontent des histoires drôles.

Tout le monde oublie un peu la soif mais la grenouille ne bouge pas. Elle ne sourit pas. Elle reste impassible, immobile, insensible à l'humour des hommes.

Les animaux écoutent et regardent. Ils essayent à leur tour. Les lapins sautent et font les fous. Les oiseaux ricanent et organisent des parties de fous rires.

Mais la grenouille, du haut du ciel, n'entend et ne voit rien. Elle reste impassible, immobile, insensible à l'humour des animaux.

Tout le monde a très soif, tout le monde est fatigué et personne ne sait plus que faire !

C'est alors que, du fin fond de la terre, arrive une petite créature à qui on n'avait rien demandé. Une petite créature, dégoûtante, gluante. Un ver de terre, tout menu, minuscule et ridicule !



Il s'envole dans les airs jusqu'à la hauteur de la grenouille et commence à faire des nœuds avec son corps. Il se tortille, ondule de façon comique pour faire rire la grenouille.

Elle le regarde tout étonnée.



Le ver de terre louche et fait une minuscule grimace. À ce moment-là, la grenouille ne tient plus, elle ébauche un sourire qui laisse échapper un fil d'eau. Puis elle éclate de rire, un rire énorme qui fait trembler tout son corps.

Elle recrache alors toute l'eau de la terre. L'eau retourne dans la mer, dans le fleuve, dans le ruisseau et le trou d'eau. La grenouille rapetisse et retrouve sa taille normale.

Elle a cependant gardé un souvenir de cette aventure, elle a gardé deux gros yeux globuleux.

Voilà comment la sécheresse a été évitée, grâce à un ver de terre tout menu, minuscule et ridicule. On lui doit une fière chandelle !

*Et cric et crac, mon conte est terminé !*

Mais n'oubliez pas la petite grenouille...

En vous promenant à Beauvais, dans le parc de la Grenouillère, vous la verrez peut-être, une petite grenouille verte, discrète et ordinaire...

